

CONJUX

Remise d'une médaille des "Justes parmi les nations" à la famille de Félix-Jean et Marie-Antoinette Maurier

Ce dimanche 15 octobre à Conjux, s'est déroulée, dans la cour de l'école, une cérémonie émouvante en l'honneur des époux Félix-Jean et Marie-Antoinette Maurier.

Ils ont accueilli et caché une petite fille juive, Liliane Rosenfeld entre 1941 et 1944.

En cette période terrible de l'histoire du monde et de notre pays, au cours de laquelle la démocratie et la République avaient reculé, heureusement, quelques Français ont bravé l'interdit.

M. et Mme Maurier étaient de ceux-là, ils l'ont fait au mépris des risques encou-

rus. Ils ont fait partie de ce discret bataillon de personnes qui, pour reprendre les mots de Joseph Kessel, « auraient pu se tenir tranquilles mais qui firent un choix très différent : celui d'écouter leur conscience ».

Témoignage poignant

Cette cérémonie a été organisée à l'initiative de Joseph Banon, délégué régional du comité français Yad Vashem, qui a mis en relation les différents acteurs à la demande de Mme Rosenfeld, épouse Kuhn, qui a souhaité que « son Tonton et sa Tata Maurier » reçoivent la plus haute distinction ho-

norifique délivrée par l'État d'Israël à des civils.

Après les discours de Claude Savignac, maire de Conjux, et des élus présents, Mmes Vinson et Kuhn (née Rosenfeld) ont livré un témoignage poignant.

Puis Elie Yona, ministre conseiller aux affaires administratives de l'ambassade d'Israël en France, a remis la médaille des "Justes parmi les nations" à Claude Vinson, pour les héritiers de Félix-Jean et de Marie-Antoinette Maurier.

La cérémonie, sobre et émouvante, s'est terminée par un buffet.

M-R.M.



Mme Rosenfeld, épouse Khun, a lu un poignant témoignage lors de la cérémonie, dimanche.